TEMPERATURE

Du 19 avril 1905.

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens No 131 rue Carondelet.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	62	17
Midi.....	78	25
3 P. M.....	76	24
6 P. M.....	74	23

Louable activité.

Plusieurs membres du "Board of Trade" formant un comité spécial que préside M. B. F. Eshleman, sont partis mardi soir pour Washington où ils doivent exposer devant la Commission du Canal de Panama, aujourd'hui même, les avantages qu'offre le port de la Nouvelle-Orléans pour le trafic entre les Etats Unis et l'isthme de Panama.

Ce comité est parti après avoir été entendu par M. Joseph L. Bristow, commissaire spécial du gouvernement fédéral.

La mission dont est chargée M. Bristow est d'une importance pour notre port qui n'échappera à personne. Il suffit pour s'en rendre compte de jeter un regard sur l'ordre exécutif par lequel le président Roosevelt l'a nommé, ordre ainsi conçu :

"Il est ordonné que Joseph L. Bristow, du Kansas, soit nommé commissaire spécial avec mission de visiter les ports de la côte du Pacifique, l'isthme de Panama, New York et tels autres ports pouvant servir à l'enquête sur l'état actuel du trafic, et les tarifs de transport entre l'Atlantique et le Pacifique par l'isthme de Panama, et entre la côte occidentale de l'Amérique du Sud et la côte orientale des Etats-Unis et l'Europe, dans le but d'arrêter la meilleure politique à suivre dans l'exploitation du chemin de fer de Panama".

De l'enquête que poursuit M. Bristow dépendra donc en grande partie la distribution du trafic futur avec l'isthme de Panama. Or, l'entreprise de l'achèvement du canal interocéanique par le gouvernement des Etats-Unis va donner à ce trafic un essor si considérable qu'on ne saurait aujourd'hui en calculer les proportions, et il est temps que ceux qui y sont intéressés, à qui en doit revenir légitimement une grande part, prennent position et exposent leurs titres.

Ce qu'ils obtiendront au début deviendra permanent et formera la base indestructible sur laquelle ils élèveront leur fortune. Ils ont du reste la partie relativement facile, car jusqu'ici le président des Etats-Unis et la Commission du Canal de Panama ont fait preuve d'une impartialité complète, ont montré une indépendance absolue de toute influence politique.

C'est uniquement sur les avantages qui leur seront démontrés et dans un esprit de parfaite justice qu'ils détermineront les mesures qu'ils prendront pour la distribution du trafic financier.

Dans ces conditions, le triomphe de la Nouvelle Orléans, est assuré ; mais il n'en faut pas moins louer les hommes qui, en la circonstance, déploient la plus louable activité, ne négligent rien qui puisse favoriser la brillante perspective qui s'ouvre.

Célébration annuelle.

Boston, 19 avril.—L'anniversaire de la bataille de Lexington, qui est annuellement observé dans le Massachusetts comme le Jour des Patriotes, a été marqué aujourd'hui par de nombreuses cérémonies et des sports divers.

La Manche en ballon

A propos du raid accompli par M. Jacques Faure, nous lisons dans le "Petit Parisien" dans un numéro récent :

Un peu après minuit, M. Jacques Faure, accompagné du marquis de Kergarion et de M. Pierre Gasnier—deux amateurs qui ne sont point des novices—prenait place à bord de l'"Aéro-Club-II" et prononçait bientôt le traditionnel "Lâchez tout !"

Il soufflait alors une brise assez fraîche du nord-est et l'aérostat disparut dans la direction sud ouest.

Les intentions de M. Jacques Faure et de ses compagnons de voyage n'étaient pas d'affronter les hautes sphères. De même qu'il l'avait tenté lors de la précédente traversée, notre hardi compatriote se proposait d'expérimenter à nouveau les appareils de stabilisation qui lui avaient donné de si brillants résultats et dont l'utilisation lui est maintenant devenue plus familière.

L'aérostat n'a point un instant perdu contact avec la surface des flots, la nacelle dominant de 25 à 30 mètres le niveau de la mer. Les appareils ont parfaitement fonctionné et la traversée a été des plus heureuses, malgré le gros temps et le vent qui soufflait par rafales furieuses.

Enfin vers deux heures et demie, les trois voyageurs étaient en vue des côtes de France.

La brise les portait droit sur Calais, dont les lumières brillaient au loin.

Le mauvais temps ne permettait guère de continuer la route ; d'autre part, M. Jacques Faure et ses amis étaient exténués par une lutte incessante prolongée pendant près de trois heures contre les éléments déchaînés qui rendaient fort pénible la manœuvre des appareils de stabilisation.

Il était donc prudent d'atterrir. L'opération fut plutôt difficile, mais la fortune, une fois encore, se montra favorable à M. Jacques Faure qui, à trois heures du matin, foula la terre de France.

L'aérostat et ses compagnons se trouvaient à quelque distance de Calais, où ils rentrèrent dès que furent achevées les opérations du gonflement.

Sans même prendre le temps de télégraphier à Paris pour rassurer leurs amis, MM. Jacques Faure, le marquis de Kergarion et Gasnier se firent conduire à l'hôtel et se coucherent.

C'était là un repos bien mérité. A midi seulement, les voyageurs songèrent à donner de leurs nouvelles à l'Aéro Club, où l'on commençait à être un peu inquiet sur leur sort.

M. Jacques Faure et ses amis sont rentrés à Paris dans la soirée, enchantés de leur voyage.

Une lettre historique.

Une lettre inachevée de la malheureuse reine Marie Stuart a été mise en vente, ces jours derniers. Une lettre.... plutôt un mémoire : quatorze pages écrites en français.

Fait curieux pour les graphologues : les lignes descendent, ce qui paraît être un symptôme de découragement. Il n'y a rien de surprenant : la lettre a été écrite par Marie Stuart en 1562, peu de temps après son retour de France, dont la jeune Reine a chanté son regret en vers si doux :

Adieu plaisant pays de France
O ma patrie
La plus chérie
Où j'ai passé ma douce enfance...

On s'est vivement disputé la possession de cette pièce historique. C'est un Anglais qui l'a emporté sur ses compétiteurs écossais. Il a payé l'autographe 22.500 francs.

La harpe de l'impératrice Joséphine.

Cette harpe, dont on a tant parlé, sans l'avoir vue, a été déballée, il y a quelques jours seulement, au Garde-Meuble national français.

Elle porte cette inscription : "Cousineau père et fils, luthiers (de Sa Majesté) à Paris". Les mots "de Sa Majesté" ont été ajoutés sur la plaque gravée à la suite d'une demande que les célèbres luthiers avaient faite à l'impératrice Joséphine, dont ils devenaient, en lui livrant cette harpe, les fournisseurs.

L'instrument est fort beau. Il est tout en acajou orné de bas-reliefs et d'attributs en bronze très finement ciselé et doré au mercure. Surmonté d'une aigle impériale, il porte sur les trois parois de sa caisse trois bas-reliefs représentant Apollon, l'Harmonie et Minerve, qui tient un écusson au chiffre J de l'Impératrice. Le décor se complète à la base d'un très joli dessin en incrustations de nacre, et à la frise d'un semis d'abeilles et d'étoiles d'or.

Une pédale, trois abeilles et une étoile manquent seulement. La harpe est, sauf cela, en parfait état, et l'aspect d'ensemble n'en souffre nullement. Donnée, on le sait, par S. M. l'impératrice Eugénie à M. Osiris, elle a été offerte par celui ci à l'Etat pour la Malmaison, où elle sera transportée.

THEATRES.

ORPHEUM.

Grand, très grand est le succès de Miss Mabel McKinley, la soprano américaine, à l'Orpheum. Les progrès de cette charmante chanteuse depuis sa première apparition à la Nouvelle Orléans sont véritablement extraordinaires.

Les autres numéros du programme sont également très goûtés.

Un des principaux attraits du programme de la semaine prochaine sera un chœur de ménestrels composé de neuf jeunes et jolies femmes.

GREENWALL.

Le drame à grand spectacle, si profondément émouvant, qui a pour titre "A Royal Slave" attire la foule au Greenwall. La troupe Baldwin-Melville le joue du reste avec un brio et un entrain qui augmentent encore, s'il est possible, l'immense popularité dont elle jouit parmi nous.

La semaine prochaine : "The Convict's Daughter."

CRESCENT.

Les amateurs vont en foule rire de bon cœur au Crescent où une troupe de premier ordre joue une des plus divertissantes comédies du répertoire américain : "Vivian's Papas".

C'est incontestablement un des plus grands succès de la saison à ce théâtre.

Pour la semaine prochaine, à partir de dimanche, on annonce l'apparition de Mary Marble dans "Nancy Brown".

LYRIQUE.

La salle du Lyrique était foulée aux deux représentations données hier par le "Grand Lafayette" et sa nombreuse troupe. Le succès du spectacle exceptionnellement varié et amusant qu'offrent ces artistes dépasse toutes les prévisions.

PETITS ECHOS

La première comète de 1905 vient d'être aperçue à Nice par M. Giacobini, de l'observatoire Bischoffsheim.

Les travaux du gigantesque boulevard qui reliera bientôt Lille à Roubaix et à Tourcoing viennent d'être commencés.

Un lycée, dit lycée Pavie, vient d'être créé à Hanoï pour l'éducation des Chinois qui viennent du Yunnan pour apprendre le français.

Le 16 mai de cette année, la Chambre syndicale de la charcuterie de Paris fêtera le 100e anniversaire de sa fondation.

Trouvera-t-on enfin le plus petit conscrit de France, le vrai ? Voici le dernier candidat. Il s'appelle Joseph Babu, né à Soulians, arrondissement des Sables-d'Olonne et ne mesure que 70 centimètres.

L'exploitation du wharf de Kotonou apparaît satisfaisante, d'après les rapports parvenus au ministère, et la situation commerciale du Dahomey est telle que la colonie va bientôt rapporter à la métropole, au lieu de lui être à charge.

Un instituteur parisien, dans le quartier de Saint-Vincent-de-Paul, a imaginé d'inculquer l'ambidextrie à ses élèves, c'est-à-dire qu'il leur apprend à se servir de la main gauche.

DEPECHES Télégraphiques

Résolution du Zemstvo.

Viatka, Russie d'Europe, 19 avril—Le Zemstvo local a passé une résolution qui sera transmise au gouvernement, à l'effet que le seul moyen de pacifier le peuple est d'inaugurer immédiatement les réformes promises: notamment la convocation d'une assemblée représentative, la liberté de la presse et des réunions, etc.

Câble coupé par les Russes.

Londres, 19 avril — Le correspondant du "Daily Mail" à Singapour télégraphie à ce journal que des agents russes ont coupé le câble qui relie Foo-Chow à Formose.

Ce même journal a reçu de Manille, sous date du 18 avril, la dépêche suivante :

"Seize croiseurs et contre-torpilleurs japonais croisaient ce matin au large de la pointe Sampaloc."

Défense de Kalieff.

St-Pétersbourg, 19 avril—Le fait que Kalieff qui a été condamné à mort pour le meurtre du grand duc Serge, se soit défendu à Moscou hier, en disant que la Russie était en état de guerre civile et qu'il était un prisonnier de guerre et non un prisonnier ordinaire accusé d'un crime est considéré ici comme indiquant la position que les terroristes assumeront désormais. Il est bien entendu qu'une position semblable n'est pas reconnue par le gouvernement.

Les terroristes persisteront néanmoins à la soutenir. Kalieff ayant été jugé par une commission spéciale du Sénat contre laquelle il n'y a pas d'appel, sera pendu, probablement dans une quinzaine de jours.

Audience accordée par le roi d'Italie.

Rome, 19 avril—Le roi Victor Emmanuel a reçu aujourd'hui en audience privée J. Pierpont Morgan, qui a vivement remercié Sa Majesté pour le grand cordon de Sts Maurice et Lazare qu'il lui a fait remettre.

Le roi a traité le grand financier avec beaucoup de cordialité et l'a fait s'asseoir à son côté.

Il a exprimé sa reconnaissance personnelle de l'acte de générosité de M Morgan qui a rendu à la cathédrale d'Ascoli la chape volée qui lui avait été vendue par un inconnu.

La conversation qui avait lieu en anglais a duré une demi heure.

Le roi a reçu plus tard le sénateur des Etats-Unis Nelson W. Aldrich du Rhode Island.

Missionnaire américain attaqué par des fanatiques chinois.

Shanghaï, 19 avril — Un missionnaire, envoyé en Chine par le prophète Dowie, nommé Kennedy, qui avait ces jours derniers loué une maison indigène dans le village de Tsungli, situé à quatre jours de marche de Shanghaï, a été attaqué le 12 avril sur le coup de minuit, par une centaine de fanatiques chinois.

Ces Chinois, qui étaient armés de sabres et vêtus de longues blouses portant l'inscription "les Volontaires du Peuple", ont attaqué la maison du missionnaire et après avoir blessé plusieurs domestiques chinois se sont emparés de M. Kennedy. Le missionnaire fut grièvement blessé à la tête et laissé sur le sol pour mort. Les bandits mirent ensuite la maison au pillage.

Un messager qui a réussi à quitter le village le lendemain matin est arrivé à Shanghaï. Il déclare que lors de son départ le missionnaire respirait encore et qu'on conservait même un léger espoir de le sauver.

Le consul des Etats-Unis à Shanghaï M. Davidson, a immédiatement envoyé le vice-consul Cloud avec 20 soldats chinois à Tsungli, en vue de prévenir tout nouvel outrage.

—Washington, 19 avril—Le département d'Etat a reçu aujourd'hui du consul-général américain à Shanghaï, M. Davidson, le télégramme suivant :

"Kennedy, un missionnaire Dowie, a été attaqué par des chinois dans le village de Tsungli, district de Hangchow. Cloud fait une enquête".

Depuis quelques mois de vagues rumeurs annonçent que le sentiment anti-étranger devenaient plus vivace ont été mises en circulation dans les grands ports de la côte, mais jusqu'à présent rien n'est venu encore confirmer ces rumeurs.

Si M. Cloud trouve qu'il y a danger d'un soulèvement général le gouvernement chinois sera immédiatement avisé d'avoir à assurer la protection des missionnaires.

Détails sur l'entrée —DU— FELD-MARECHAL OYAMA A MOUKDEN.

Victoria, Colombie Britannique, 19 avril—Le vapeur "Empress of China" qui vient d'arriver à Victoria des ports de la Chine et du Japon rapporte de nombreux détails sur les événements de Mandchourie.

Ces détails ont été rapportés au Japon par les officiers blessés devant Moukden et qui sont maintenant en convalescence dans les hôpitaux de l'empire du Soleil Levant.

Ces officiers déclarent que la retraite des Russes de Moukden était lamentable. Les soldats, afin de pouvoir fuir plus rapidement, se débarrassaient de leurs fusils, sacs, boîtes, etc. Tous les objets pouvant les gêner dans leur marche vers le nord étaient jetés sur le sol. Des centaines de blessés et de malades furent abandonnés sur le bord de la route où ils périrent faute de soins.

L'entrée du feld-maréchal Oyama dans Moukden eut lieu au milieu d'un grand faste et d'un vaste déploiement militaire afin d'impressionner la population chinoise.

Le gouverneur Tseng sortit de la ville et s'avança avec sa suite à la rencontre du vainqueur.

Le cortège du maréchal Oyama était semblable à celui qui distingua l'entrée du général Kodama dans Taiboku, Ile de Formose.

Un détachement de cavalerie ouvrait la marche puis venait un corps de musique. Une garde d'honneur précédait immédiatement le feld-maréchal Oyama et son état major.

Venaient ensuite les généraux des différentes armées japonaises et leurs états-majors, les attachés militaires étrangers, un corps d'infanterie fermait la marche. Cinquante mille fantassins japonais formaient la haie sur le passage du cortège.

Les Japonais louent la grande bravoure du régiment du colonel Murukatai qui fut assiégé pendant plusieurs jours dans les tombeaux de la dynastie impériale chinoise au nord de Moukden par une force russe plusieurs fois supérieure.

Pendant trois jours les japonais n'eurent pour se sustenter qu'une petite ration de biscuits. Ils réussirent à défendre le mausolée contre toutes les attaques tentées par l'ennemi pour les déloger.

Le colonel fut tué ; tous les officiers du régiment à l'exception de deux furent tués ou blessés.

Lancement d'un contre-torpilleur au Japon.

Tokio, 19 avril—Le contre torpilleur "Kiji" a été lancé aujourd'hui à Kure, Japon.

Le déplacement de ce navire dépasse 200 tonnes.

Navires de guerre dans les eaux des Philippines.

Manille, 19 avril—Trois navires de guerre ont été signalés ce matin à 4 heures au large de Batangas.

La nationalité de ces navires est inconnue.

L'opinion au Japon.

Londres, 19 avril—Une agence télégraphique de Londres a reçu de Tokio la dépêche suivante :

"D'après les informations reçues au Japon tout semble indiquer que Rojestvensky a l'intention de rester dans la baie de Kamranh jusqu'au 7 mai.

"Dans l'intervalle l'amiral russe enverra ses croiseurs les plus rapides dans les eaux de Formose et du Japon afin de jeter la terreur parmi les navires marchands japonais.

"Les transports qui accompagnent l'escadre russe naviguent ouvertement entre la baie de Kamranh et Saïgon en battant le pavillon de la marine marchande russe.

La neutralité d'Amoy.

Amoy, Détroit de Formose, 19 avril—Les autorités provinciales d'Amoy ont tenu une conférence aujourd'hui en vue de déterminer les mesures à prendre au cas où une escadre russe viendrait à mouiller dans les eaux d'Amoy.

Les autorités se déclarent prêtes à insister afin que la neutralité du port soit reconnue.

Elles ont demandé au corps consulaire que des soldats chinois fussent autorisés à débarquer dans l'île de Kulangsu, la concession étrangère d'Amoy, afin de préserver l'ordre si l'escadre russe venait à faire son apparition, mais les consuls ont répondu que ce débarquement de troupes chinoises n'était nullement nécessaire.

Les navires de commerce japonais qui faisaient un service régulier entre Amoy et l'île de Formose ont suspendu leurs voyages par crainte des croiseurs russes.

Les japonais ont un entrepôt à Amoy rempli d'approvisionnements.

Le vapeur anglais "Hertbank", qui est mouillé dans le port depuis le 11 février, a tout un chargement de munitions et d'artillerie légère destiné à l'escadre russe.

Cette contrebande est dissimulée sous une prétendue cargaison de charbon.

Arrivée d'un lieutenant du "Rurik" à Seattle.

Seattle, Washington, 19 avril—Parmi les passagers du vapeur "Minnesota", arrivé aujourd'hui à Seattle des ports de l'Orient, se trouvaient le lieutenant R. Bruns, du croiseur cuirassé russe "Rurik" coulé par les Japonais au large de Vladivostock, et Mme Ristoftseva, infirmière de la Croix Rouge russe, qui pendant tout le siège est restée dans Port Arthur.

Le lieutenant Bruns, qui fut recueilli par les Japonais après le naufrage de son navire est maintenant en liberté sur parole.

Mme Ristoftseva et M. Bruns se rendront à St Pétersbourg via New York. Le lieutenant a déclaré à un reporter qu'il regrettait amèrement d'avoir été fait prisonnier, car il eut eu un grand plaisir à rejoindre l'escadre du vice-amiral Rojestvensky.

Voyage de congé.

St-Pétersbourg, 19 avril — L'ambassadeur anglais Sir Charles Hardings est parti pour l'Angleterre aujourd'hui en voyage de congé d'un mois.

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 72 Commencée le 27 janvier 1905

La Séductrice

GRAND ROMAN INEDIT

Par René Vincy

TROISIÈME PARTIE.

Douleurs sur douleurs.

I

UN TRISTE DRÔLE.

Suite.

—Eh bien, va.....

Diane s'en alla, s'engagea à pas lents dans l'escalier à gros balustres et, arrivée au premier, entra dans sa chambre qu'éclairait d'une lueur laiteuse une lampe à globe dépoli.

Cette chambre était charmante.

On voyait que le goût très sûr de monsieur de Beaulieu avait présidé à cet arrangement.

Le lit de bois sculpté peint en blanc avec un ciel en dôme ... les deux petites tables qui flanquaient le chevet.... la tenture et les rideaux de vraie l'erse ... la toilette garnie de dentelles et ornubannée.... le miroir à cadre de cuivre doré.... l'armoire à double glace.... les sièges : une bergère, une duchesse, une chauffeuse et une chaise longue.... le paravent de laque.... le bureau à étagères et à multiples casiers .... le tapis, un tapis de la Savonnerie.... tout y révélait le soin et la patience que le vieux mémorialiste avait apportés à confectionner ce nid.... un nid vraiment digne de celle qui était tout pour lui.

Puis, touchante attention, le seul portrait qui existât de feu madame de Beaulieu avait été placé dans la chambre de Diane.

C'était une magnifique peinture de Chartran représentant la morte en toilette de bal.

Au-dessous, une applique supportait un vase qu'en toute saison Diane garnissait quotidiennement de fleurs.

..Après avoir refermé la porte de sa chambre, Diane avait longuement contemplé le portrait de sa mère....de cette mère qu'elle n'avait pas connue, puisque l'infortunée avait été victime de sa maternité ....et elle avait murmuré :

—Chère maman .... Pauvre maman..... Et pourtant, elle a été heureuse, elle.... Elle avait épousé celui qu'elle aimait et qui l'aimait.... De là-haut, elle doit bien me plaindre.....

"Enfin....

La jeune fille poussa un profond soupir....

Maintenant qu'elle était seule et que son père ne pouvait plus la voir, elle ne se contraignait plus....

..Elle avait laissé tomber son masque .... ce masque menteur auquel monsieur de Beaulieu se laissait si bien prendre....

Et elle apparut, toute changée.... infiniment pitoyable.... si triste ... si désespérée !....

Elle hocha la tête.... alla souffler la lampe.... puis.... doucement.... dans les ténèbres .... s'en vint ouvrir l'une des deux fenêtres qui donnaient à sa chambre l'air et la lumière.....

..Elle s'était accoudée.....

Devant ses yeux, s'était l'adorable spectacle d'une belle nuit méridionale.

Du ciel, d'un bleu mat et sombre, où la lune découpait son strict croissant pâle, tombait une clarté féerique.

Il n'y avait encore que peu d'astres.

A peine distinguait on, au zénith, Andromède, et, sur la droite, le carré de Pégas.....

Mais d'instant en instant il en apparaissait d'autres.....

L'immensité céleste s'illuminait.....

Les étoiles s'allumaient une à une.

Au bas de la côte, la ville s'étalait, illuminée, elle aussi, de myriades de points lumineux tantôt fixes, tantôt clignotants.

Enfin, plus loin, c'était la mer .... la mer sans bornes.....

Sous la féerique clarté lunaire, elle paraissait immobile et l'on eût dit d'un étang aux eaux de moire et d'argent.

De ci, de-là, les fanaux des barques mettaient de petites taches rouges et dansantes.

Et, sur tout cela, c'était le silence de la nuit, car il ne venait aucune rumeur de la ville.

Mais Diane n'avait regardé ni le ciel, ni la ville, ni la mer.

Tout de suite sa pensée l'avait emportée très loin de là, l'avait emportée à l'autre bout de la France.... à Coëtqueur.....

..Elle revoyait cette rude et âpre partie de la côte septentrionale de Bretagne, avec ses falaises abruptes, ses récifs et rocs.....

..Elle revoyait le petit village enfoui au fond d'un vallonnement.... cette centaine de maisons qui pêchent comme si elles avaient peu à peu cédé sous l'éternel effort des grands souffles du large.....

..Elle revoyait la très vieille, très pauvre, très insignifiante église dont le timide clocher aux ardoises verdies se dresse tout de guingois, et, autour de l'église, le touchant petit cimetière où les croix de bois s'inclinent vers les tombes.....

..Elle revoyait la mer, la lande, le ciel.... la mer aux lourdes, sombres et tristes vagues.... la lande nue où, parmi des champs de blé, de seigle, de méteil ou d'orge, se profile, de ci, de là, quelque clôserie au large toit écrasé.... le ciel presque toujours brumeux.....

..Elle revoyait les deux châteaux de Coëtqueur.... le vieux manoir en ruines et la belle demeure style renaissance édifiée sous la Restauration.....

..Elle revoyait tout.... et son cœur se gonflait douloureusement au souvenir du drame intime et secret qui.... pour elle.... s'était joué là !.....

Comme elle avait souffert !...

Elle évoquait cette après-midi où le hasard lui avait fait surprendre la conversation qui lui avait brisé le cœur à tout jamais !.... .

Elle se retrouvait dans le vaste hall, derrière la lourde portière de brocart de venise qui séparait cette pièce de la Salle-des-Portraits.....

Et il lui semblait encore entendre sa marraine dire à François :

"—Certes, mon pauvre enfant, j'ai eu une bien mauvaise inspiration le jour où j'ai demandé à de l'Orge de me procurer une demoiselle de compagnie .....

"Mais, pouvais-je supposer que mademoiselle Sorel serait un tel ferment de trouble dans notre maison ?.....

"Et Dieu sait, cependant, que la chère petite n'a rien fait pour cela.... et qu'elle ne s'en doute pas encore, assurément.... et qu'elle ne s'en doutera peut être jamais.....

"Mais, passons.....

"Quoi qu'il en soit, tu l'as aimée.... Tu l'aimes.... et tu ne te consoles point de ce que.... en croyant bien faire.... je l'aie éloignée.....

..Puis.... après une vague réplique de François et d'autres paroles, la vieille marquise avait repris :

—..Mais je te causais de Diane.....

"Ecoute-moi.... Voici une enfant à qui tu étais promis depuis longtemps ... J'ignore.... ah ! j'ignore si elle l'a comprise .... mais j'espère que non.... j'espère que tu ne lui es de rien .... Pense donc, mon enfant, ce serait affreux.... Briser ce cœur .... ce cœur si jeune !.....

..Ensuite, ayant exhorté François à oublier mademoiselle Sorel.... à se guérir de cet amour qu'elle réprouvait.... madame de Margemont était revenue à elle, Diane, en poursuivant :

—Je te disais toute l'heure que j'espérais que tu n'es de rien à Diane.

"Je voulais exprimer par là que j'espérais qu'elle n'éprouve pour toi qu'une affection.... très .... ordinaire.... enfin, tu me comprends.... l'affection qu'elle te porterait si, par exemple, tu étais son frère au lieu d'être son cousin germain.....

"Mais, vraiment, je ne fais que le désirer.....

"Il m'a bien semblé, pendant un moment, que cette petite t'aimait.... Oui ... Tu sais, les vieilles gens sont expertes à découvrir chez leurs proches ces sortes de sentiments...

"Voyons, toi, as-tu une opinion à ce sujet ?.....

—Aucune.... avait répondu François.

—Aucune ?.....

—Je me suis si peu occupé d'elle depuis qu'elle est ici.....

—Ça, c'est bien vrai.... Pauvre petite !.... Elle doit parfois trouver les journées bien longues .... Avec ça que son excellent toqué de père n'a la tête qu'à ses grimoires.....

"Ah ! si j'avais su.....

—Si vous aviez su ?.....

—Mais je ne l'eusse pas fait venir !.....

—En effet, cela aurait beaucoup mieux valu.... avait dit François.

..Et alors, après une légère